



POINT PRESSE

JAZZ MAGAZINE

C'est dans le cadre des Folles Journées de Nantes en 2008, à l'occasion de la recreation de son projet autour des « Variations Goldberg » de Bach, que le pianiste américain Uri Caine a rencontré le Français Alain Vankenhove, trompettiste élégant alors engagé dans les aventures orchestrales de Bruno Rignier (X'Tet) et Alban Darche (Le Gros Cube) et leader d'un quartet tout en finesse (avec Benjamin Moussay, Jean-Luc Lehr et Eric Echampard). Ce nouveau projet centré sur les compositions de Vankenhove est la suite logique et la concrétisation de la complicité qui spontanément s'installa entre ces deux musiciens érudits et curieux, n'aimant finalement rien tant qu'explorer aux confins des genres zones de contact où jazz et musique classique, sensibilité européennes et américaines se rencontrent, s'interpénètrent, se confondent et donnent finalement naissance à un « autre » monde. En compagnie de Jeff Ballard et Sébastien Boisseau, ils offrent ici un jazz de chambre hautement « civilisé » et à la modernité tempérée dont chacun peut tour à tour goûter la virtuosité formelle souvent joliment chahutée par le jaillissement de l'improvisation et interroger l'urgence et la nécessité, le projet frisant constamment l'exercice de style. Une critique qui somme toute peut s'adresser à 80% de la production contemporaine ...

STEPHANE OLLIVIER

Ô JAZZ ! Infos

Alain Vankenhove, trompettiste et compositeur, avait rencontré le pianiste Uri Caine il y a une dizaine d'années, lors d'un projet autour de la musique de Bach, ce dont Caine est familier. Pour son dernier projet en leader, Point of View, le trompettiste a de nouveau fait appel à son ami pianiste, complétant un quartet résolument jazz avec Jeff Ballard à la batterie, coutumier de la musique métissée, et Sébastien Boisseau, le contrebassiste né à Dreux, élève de Jean-Jacques Ruhlmann, qui a depuis longtemps pris son envol dans le jazz européen. Dans cette formation très classique, ils nous proposent une musique elle aussi inscrite dans les lignes du jazz actuel : pas de recherche ou d'innovation, mais une très grande personnalité, un son bien particulier de chacun de ces instrumentistes en pleine possession de leur art, qui instaurent un son de groupe, aussi. Les compos jouent sur plusieurs registres, du jazz pur avec beaucoup de plages libres pour l'impro à des thèmes plus évocateurs de fête foraine ou de fanfare intime. Le son délié de la trompette jouée sans effet mais avec une grande dextérité va à l'essentiel, au plaisir. Le grand équilibre du quartet rassemble toutes les influences pour nous emmener dans une farandole de jazz d'une très grande qualité qui touche son but : légèreté, plaisir, émotion. Que demander en plus à ce jeu ?

BERNARD CASSAT

LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

Cet album a pris son temps pour sortir et le résultat est probant : ces quatre là se sont rencontrés il y a deux ans pour un projet musical qui confronte comme l'annonce le titre, leurs points de vue et leurs univers. Les liner notes soulignent l'union d'un jazz afro américain (Uri Caine, aussi féru de musique classique-on se souvient de ses relectures de Mahler, et Jeff Ballard, le partenaire fidèle de Brad Mehldau) avec la fine fleur du jazz européen, le contrebassiste Sébastien Boisseau que l'on ne présente plus et le trompettiste/ bugliste français (Xtét De Bruno Régnier ou Gros Cube d'Alban Darce).

Tous les titres sont du leader composant un bouquet fleuri s'élevant au-dessus de la rythmique impeccable, sur un tapis de notes swinguantes du pianiste. Ecoutez ce « Barocco », une perle aux contours qui n'ont rien d'irrégulier. Une fois encore, on est surpris par la force de la structure, la finesse de détails d'une architecture musicale qui excelle à exposer variations de style, d'ambiances et de couleurs musicales. Un récital où brille un Vankenhove, mélodique même dans les chuintements vagissants de «Royal Jazz Baby», tendre et lyrique sur « Chorale » dans un dialogue alterné avec le pianiste toujours épatant, si singulier au gré de son inspiration.

Une rêverie charnelle qui ne s'autorise pas cependant trop d'épanchements puisque la rythmique puissante, aux aguets, intervient très vite comme dans cette vibrante «Humanity ». C'est en effet à un véritable travail collectif que se livrent ces quatre compagnons et ça joue vraiment dès le premier titre « Mini Street » très entraînant ; le thème de la deuxième composition « Délicatesse » rappelle que le trompettiste sait aussi faire de la musique de film. Le groupe prend force et vigueur dans les échanges aux ruptures tranchantes, et les énergies libérées se déploient avec une cohérence indiscutable. La musique généreusement expansionniste se développe jusqu'au final soigné. Du vrai et bon jazz vif. A suivre et écouter sans modération.

SOPHIE CHAMBON

RADIO REC

« Magnifique et éclectique album ce quartet ... cette dream team transforme ses espaces improvisés à travers des paysages, des connexions, des mélodies et grooves ... un échange entre des improvisations contemporaines et de jazz classique. Il trouve des points communs dans un dialogue aux grés des inspirations des mouvements par un jeu complexe dont la technique et les douces courbes musicales affinent une écriture singulière entre ses instruments... la fluidité de ce langage musicale sans effet qui donne un relief plus intime libère une intelligente inspiration à travers ce subtil répertoire. Qui offre une lecture ambitieuse du jazz hybride et organique ... J'ai adoré l'ense

mble de cet élégant parcours inspiré par la beauté et la pluralité des nombreux échanges «

ALAIN DUPEUX

CELTIC FM

« Chacun leur tour les protagonistes sont invités à déclencher de bien belles éclaboussures auditives , révélant le doigté très expressif de ces 4 talentueux complices . Unis par une même obsession de perfection ils n'ont, aucun mal à nous convaincre de la qualité de cet opus même si nous pouvons néanmoins regretter un léger déficit d'exposition de la partie rythmique. Mais cela n'altère en rien la finesse d'expression suintant de ces compositions. Il nous est cependant apparu difficile de désigner nos titres préférés puisque cet album joue adroitement la carte d'une homogénéité élégamment aboutie.

DANIEL BREZHONEG RAOK

JAZZ MAGAZINE

« Ces quatre-là s'entendent à merveille »

JAZZ AROUND

« ... beaucoup de temps forts – un duo piano / trompette d'une extrême beauté, solos d'Uri Caine, Sébastien Boisseau et Jeff Ballard confirmant le niveau international du quatuor »